

Faits divers

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **[6] (1903)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-252807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CE QU'ILS MANGENT

S'il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre, il n'y en a pas non plus pour son cuisinier.

L'empereur François-Joseph d'Autriche aime les mets peu salés, peu poivrés, arrosés d'un petit vin de Basse-Autriche, les volailles, le mouton, le gibier; les légumes paraissent très rarement à sa table. A un faible pour les « Wiener Nocker! » et autres pâtisseries. Adore les fruits. Digère très bien.

L'empereur Nicolas de Russie aime les plats préparés avec raffinement, très assaisonnés; mais il digère très mal; indigestions fréquentes. Son plat favori est le « pillau », un plat national russe très indigeste.

Le roi d'Italie, au contraire de son père Umberto, raffole des mets pimentés et compliqués, est même vorace, quoique faible de constitution. Sa digestion laisse beaucoup à désirer; il souffre souvent de coliques à cause des mets gras, préparés à l'huile. Adore le macaroni au parmesan et la « polenta ».

Le roi de Roumanie et son épouse, la célèbre Carmen Sylva, ont introduit à la cour la lourde cuisine allemande; ce sont de bonnes fourchettes; ils jouissent d'un estomac vigoureux.

Le prince Ferdinand de Bulgarie raffole de la cuisine française, à condition qu'elle soit bon marché. La cuisine est même concédée à forfait à son cuisinier, qui est obligé de fournir déjeuner et dîner pour 10 francs par jour et par personne. Ferdinand digère, depuis quelques années, moins bien qu'autrefois et est obligé d'avoir souvent recours aux sources de Marienbad et de Carlsbad.

FAITS DIVERS

La pêche électrique. — Il ne s'agit pas ici du jouet que tout le monde connaît et qui consiste en un certain nombre de petits poissons métalliques, flottant dans un bassin rempli d'eau, que l'on pêche à l'aide d'une ligne terminée par un aimant minuscule, mais bel et bien d'une nouvelle industrie importante et lucrative qui s'exerce en Amérique, inutile de le dire. Heureux pays où toutes les libertés sont permises!

Des amateurs de New-York ont fait construire des bateaux spéciaux pour l'exercice de cette pêche sur les côtes de la Californie. Voici le principe sur lequel ils se sont basés:

On sait que les insectes et les oiseaux sont attirés par une vive lumière. Ceux qui ont visité les phares des côtes de la mer ont certainement remarqué de véritables petits musées où l'on conserve les oiseaux les plus rares qui ont trouvé la mort en venant se briser la tête sur les lentilles du phare. Certains gardiens, en vendant le gibier ainsi tué, avaient même trouvé le moyen d'augmenter les maigres émoluments qu'ils reçoivent d'une administration parcimonieuse et avare, laquelle s'est empressée, du reste, d'interdire un commerce pourtant bien licite.

Les bateaux qui se livrent à cette pêche tout à fait nouveau siècle sont équipés d'une véritable petite station électrique, avec moteur à pétrole et dynamo. En même temps que les filets, on immerge de puissantes lampes à incandescence. Tout comme les oiseaux, les poissons sont hypnotisés par la lumière électrique qui les attire comme l'aimant des enfants attire les jouets métalliques. Ce sont les lampes qui remplacent l'antique appât aujourd'hui bien démodé « outre mer ». Donc plus de lignes, plus d'hame-

çons; il suffit de relever les filets pour capturer les imprudents. La même dynamo qui sert à alimenter les lampes est aussi utilisée pour éclairer le navire et manutentionner les engins de pêche.

La pêche est miraculeuse et les résultats dépassent, paraît-il, toute espérance. Aussi nous conseillerons au pauvre pêcheur à la ligne dont la patience est légendaire, de joindre à son attirail ordinaire un petit accumulateur qu'il dissimulera aisément dans sa poche. Un léger fil descendant le long de sa ligne conduira le courant jusqu'à une petite lampe électrique près de l'hameçon. La lumière attirera le trop récalcitrant goujon, comme elle attire les poissons américains.

PENSÉES

La foi est le courage du cœur.

* * *

Combien d'hommes vivraient heureux s'ils s'occupaient aussi peu des affaires d'autrui que des leurs.

NOS ILLUSTRATIONS

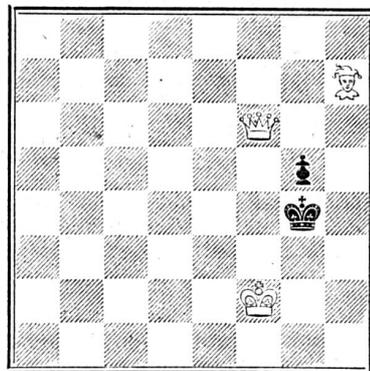
Rome, Vue du Janicule.— Rome « la ville éternelle », comme ses admirateurs l'appellent, est bâtie sur sept collines, dont l'une des plus belles est sans contredit le Janicule situé sur la rive droite du Tibre. C'est sur cette colline que se trouvait jadis une citadelle bâtie par Janus, d'où son nom. Janus était le plus ancien roi de Latium. Ayant accueilli favorablement Saturne, chassé du ciel, le dieu reconnaissant doua Janus d'une sagacité si merveilleuse que l'avenir aussi bien que le passé étaient toujours présents à ses yeux. Cette double faculté l'a fait représenter avec deux visages.

Aujourd'hui la colline n'a plus de Janus que le nom; de magnifiques jardins l'ornent, et des pieds des sombres pins l'on jouit d'une vue splendide sur la ville étendue à ses pieds.

Mais, c'est un chat! — Un mauvais garnement n'a-t-il pas eu l'idée de chicaner le gros bouledogue en lui mettant sous les yeux le portrait de son pire ennemi, le chat « Puss » de la cuisinière! Pour qu'il puisse bien l'étudier à loisir, il l'a encore attifé d'une paire de lunettes et d'un faux-col. Ainsi accoutré il ressemble à un professeur morose et grincheux d'Outre-Rhin.

ÉCHECS

PROBLÈME N° 1.



Solution du problème n° 3: 1. D — GD3